

Des liens nés dans le sync

Le premier, militant de la CFDT, a aidé le second, lorsqu'il s'est retrouvé coincé à Paris après que le régime communiste polonais a suspendu Solidarnosc, le mouvement porté par Lech Walesa. Leur amitié dure toujours.

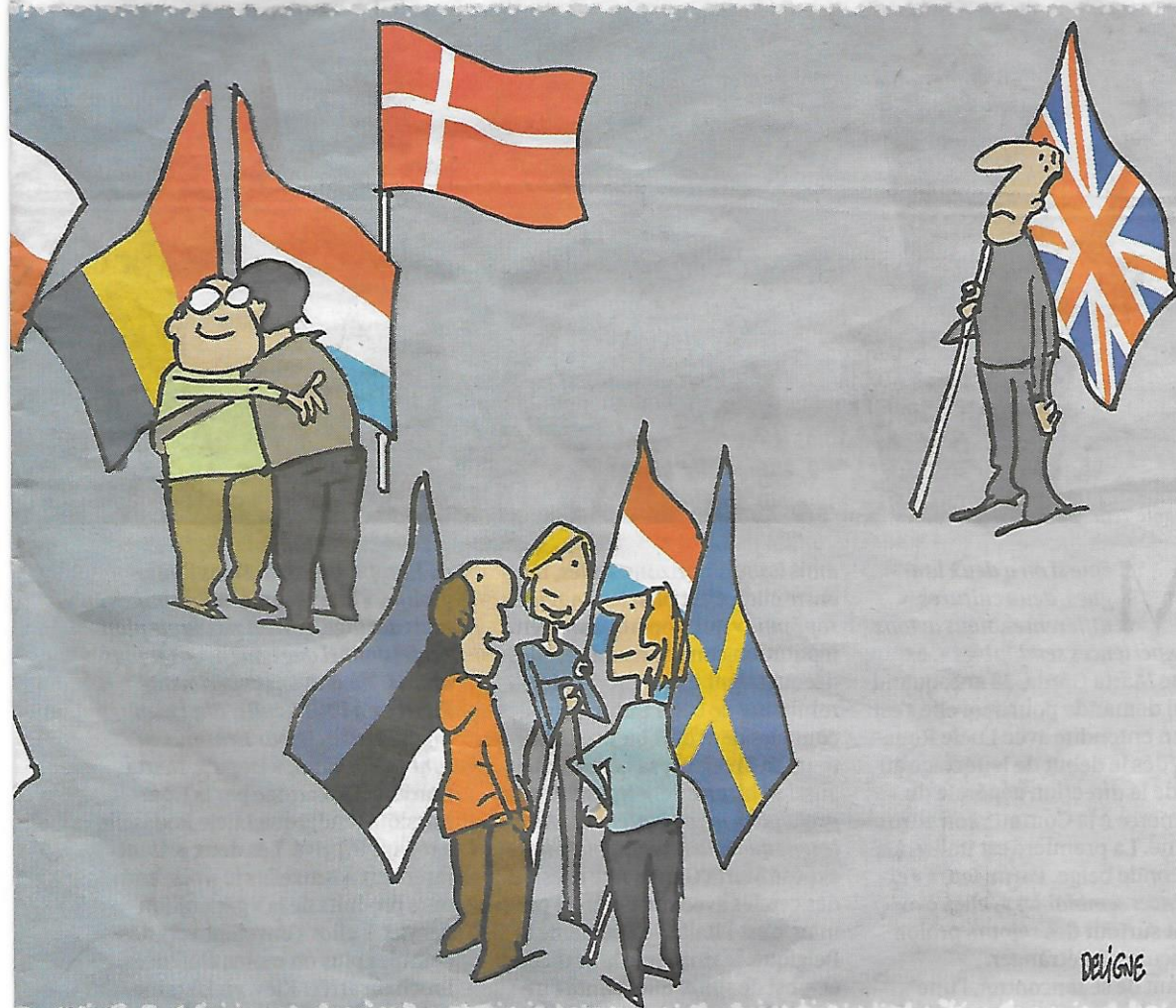
Jean-Pierre Bobichon et Slawomir Czarlewski

L'un est conseiller de Notre Europe-Institut Jacques-Delors, l'autre est diplomate

Quand on leur demande à quand remonte leur amitié, aucune hésitation ! La date du 13 décembre 1981 vient spontanément, même s'ils s'étaient croisés avant. Des photos d'archives prises à Paris lors de manifestations devant l'ambassade de la République populaire de Pologne en témoignent. Entre le Français Jean-Pierre Bobichon et le Polonais Slawomir Czarlewski, c'est un tournant de l'histoire qui a forgé le lien. À cette date précise en Pologne, l'état de guerre était déclaré par le pouvoir communiste pour contrer le syndicat Solidar-

nosc, « suspendu » par décret du général Jaruzelski, avant d'être interdit un an plus tard. Au même moment, le militant CFDT Jean-Pierre Bobichon revenait in extremis de Varsovie où il conduisait une délégation de son syndicat en soutien à la protestation sociale. Slawomir Czarlewski, 26 ans, lui, était directeur de section de Solidarnosc à Gdansk. En séjour à Paris, il s'est retrouvé dans l'impossibilité de rentrer dans son pays, comme plusieurs centaines de ses compatriotes. L'entraide qui a suivi a fait le reste.

« La base de notre amitié a été émotionnelle. Quand je vois le visage souriant de Jean-Claude Bobichon, c'est toute la générosité spontanée et collective de l'époque que je perçois. Nous n'avions nulle part où aller et nous avons été



DELIGNE